

Animaux de compagnie

>> Examen

L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Cytologie des masses superficielles : à effectuer lors de la consultation

Notre consœur Catherine Trumel, professeur de pathologie clinique à l'école vétérinaire de Toulouse, a présenté l'intérêt de l'examen cytologique des masses détectées en consultation lors du congrès de l'Afvac*. Elle précise la technique à utiliser et les renseignements ainsi apportés au praticien.

Notre consœur Catherine Trumel est le premier professeur de pathologie clinique en France et enseigne à l'école vétérinaire de Toulouse. Lors du congrès national de l'Afvac*, à Paris en décembre dernier, elle a présenté l'intérêt d'effectuer un examen cytologique sur toute masse détectée en consultation.

L'examen cytologique permet un diagnostic ou une orientation diagnostique dans de nombreux cas. Il permet d'aborder le pronostic et de prévoir un plan thérapeutique. Même des lésions très évocatrices pour le praticien peuvent être des pièges diagnostiques. Bien sûr, la cytologie ne remplace jamais l'histologie de la masse et cette dernière est presque toujours indispensable. Alors pourquoi s'embêter à mettre quelques cellules sur la lame et sous le microscope ?

Pour orienter le diagnostic

La cytologie d'une masse peut orienter rapidement, lors de la consultation, le praticien vers une affection plus ou moins grave. Cela permet de pratiquer si besoin un bilan d'extension sans attendre et de proposer les examens complémentaires les plus adaptés.

>> GROS PLAN

Reconnaître les trois types cellulaires

Pour interpréter une cytologie, voici quelques points à retenir :

- les cellules épithéliales sont de grande taille (comparé à la taille des globules rouges) ; leur forme est variable, le cytoplasme est bien délimité ; les cellules sont jointives et rangées (en paquet) ; il existe une certaine organisation au sein des amas ;
- les cellules mésenchymateuses sont de taille variable, leur forme est fusiforme ou étoilée ; leur cellularité est faible, elles sont souvent isolées ou désorganisées au sein d'une trame éosinophile ;
- les cellules rondes ont une taille qui peut aller d'une à deux fois celle de l'hématie ; elles s'étalent, sont isolées et leur cellularité est élevée mais elles ne sont pas cohésives. **A.H.**

Pourquoi compléter la cytologie par l'histologie ? Pour une confirmation de la nature de la masse et pour obtenir des renseignements plus approfondis sur son architecture, pour savoir s'il y a ou non infiltration des marges d'exérèse et s'il existe des emboles vasculaires ou lymphatiques.

Un examen rapide à réaliser

L'histologie permet également de faire des examens plus poussés comme une détermination de la capacité proliférative des mastocytomes de grade II au travers de l'index ki 67 par exemple.

« Pour interpréter une cytologie, il faut savoir reconnaître les types cellulaires et les différents tissus », a souligné le Pr Trumel. Il existe trois types cellulaires : les cellules rondes, les cellules épithéliales et les cellules mésenchymateuses (lire encadré). Les tissus peuvent être hyperplasiques, dysplasiques ou néoplasiques.

Il n'est pas question de faire un cours complet de cytologie mais d'inciter le praticien à faire cet examen rapide par lui-même ou en l'envoyant à un laboratoire spécialisé.

Tissu tumoral ou non

Rien ne l'empêche au début de faire deux lames, d'en envoyer une au laboratoire pour une lecture et d'en garder une pour se former au fur et à mesure à reconnaître les affections les plus courantes.

Associé à cette reconnaissance, il faut tenter de déterminer si les cellules sont issues d'un tissu tumoral ou non. De manière générale, lors d'hyperplasie tissulaire, les noyaux des cellules sont tous de la même taille et les nucléoles sont petits. Les hyperplasies sont fréquemment associées à une cause sous-jacente telle qu'un contexte inflammatoire. Lors de néoplasies, il existe une différence très marquée de taille entre les cellules, entre leurs noyaux et une tendance à l'hypercellularité.

Maîtriser la technique de lecture

La technique de lecture doit être maîtrisée. Il faut faire plusieurs lames et toutes les colorer. Le praticien achètera de préférence des lames dégraissées à bords mats. La qualité du prélèvement et l'organisation des cellules entre elles sont appréciées à l'aide du faible grossissement (objectif x 10).

Ensuite, le lecteur regarde au grossissement supérieur si le frottis est inflammatoire ou non et quelles sont les populations cellulaires présentes. Le fort grossissement permet d'étudier la morphologie cellulaire et certains critères de malignité ainsi que la recherche d'agents infectieux. Lorsque le vétérinaire met en évidence des cellules inflammatoires ou une population mixte sans visualisation d'agents infectieux, l'interprétation est très délicate sauf dans certains cas précis tels que le granulome éosinophile chez le chat. ■